

En 10 ans, le secteur bancaire a connu plus de changements qu'en 200 ans

Les FinTech sont des startups qui utilisent les nouvelles technologies pour repenser les services financiers et bancaires. Apparues grâce à la généralisation des technologies mobiles et au développement du « cloud computing » (l'informatique dématérialisée), elles attaquent, depuis quelques années, tous les segments du marché des services financiers : moyens de paiement, crédit, gestion du patrimoine et de l'épargne, affacturage...

La chute des barrières à l'entrée des activités bancaires, provoquée par l'assouplissement de la régulation financière, permet aux entrepreneurs d'intégrer ce marché conservateur en proposant des services adaptés aux consommateurs.

189 M €
Investis dans les
FinTech
françaises en
2015

Leur but ? Rendre la finance plus simple et plus accessible, en proposant des services de meilleure qualité et moins coûteux.

Un secteur encore jeune face aux grandes banques



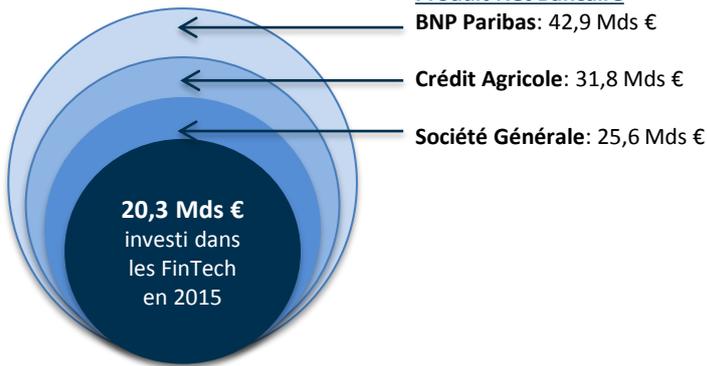
+75% d'investissement en 2015, soit un total de **20,3 Mds €** dans le Monde.



+120% d'investissement en 2015, soit un total de **1,5 Mds €** en Europe.



+750% d'investissement en 2015, soit un total de **189 M €** en France.



En dépit de l'émergence d'une proportion croissante de FinTech de type collaborative, on remarque la participation relativement faible des banques elles-mêmes aux efforts d'investissement.

En effet, alors qu'elles investissent en moyenne entre 50 et 70 Mds € dans leurs propres technologies chaque année, ces banques n'ont participé qu'à la levée de 4,5 Mds € sur les 20,3 Mds € totaux investis dans les FinTech. De quoi relativiser l'effort des banques vis-à-vis de ces innovations financières.

De plus il est important de signaler que les 14,3 Mds € investis aux Etats-Unis en font le territoire le plus développé en terme de FinTech. (Source Accenture, 2015)

Les plus belles réussites françaises



Leetchi est une Start-up innovante de cagnotte en ligne. C'est un programme qui permet aux sociétés de e-commerce de gérer les paiements directement sur le site en supprimant les intermédiaires. Elle parvient, en 2013, à lever 7 M € pour développer « MANGOPAY », puis est rachetée pour 50 M € par le Crédit Mutuel Arkéa.



Solution innovante de souscription et de gestion de contrats d'assurance vie en ligne, Advize propose un suivi hebdomadaire des placements. Si ces derniers perdent en valeur, Advize conseille ses clients vers de nouveaux produits pour garantir les revenus. En 2013, Advize a levé 3,5 M € pour développer ce service.



SlimPay a développé un nouveau service de prélèvement en ligne au travers des grands sites d'abonnement (comme Deezer, EDF, Nespresso). Une proposition simple : le prélèvement bancaire à partir du seul numéro de compte IBAN des clients et non grâce aux informations de sa carte bancaire. Cette application permet, entre autre, de faciliter les actes de vente et d'empêcher les fraudes à la carte bancaire. SlimPay a levé 15 M € en Juillet 2015 et est utilisé par plus de 800 sites de e-commerce.

Une mutation collaborative du secteur financier

Aujourd'hui, une banque européenne sur cinq considère avant tout les FinTech comme une cible d'acquisition, selon un sondage mené en 2016 par le cabinet IDC. Si les banques ont besoin de la créativité et de l'agilité des FinTech pour réussir leur mutation digitale, ces start-ups sont de leur côté bien aises de pouvoir compter sur le soutien financier et les agréments réglementaires des banques pour se développer. Des alliances d'autant plus indispensables que la véritable menace, pour la finance traditionnelle, réside bien davantage dans les GAFA (Google, Apple, Facebook et Amazon) que dans les FinTech.

Les GAFA, la réelle menace

Pour certains experts du milieu bancaire, la réelle menace pour les banques ne provient pas des startups de la FinTech, mais des GAFA (Google, Apple, Facebook et Amazon). En effet, à l'inverse des FinTech, ces géants du web disposent d'une surface financière les rendant moins dépendants des financements des banques. A titre d'exemple, le chiffre d'affaire de Google, en 2015, équivalait au PIB du Portugal.

Une étude réalisée sur la génération Y en 2014 indiquait que 73 % des personnes interrogées étaient plus enthousiastes à l'idée de souscrire un nouveau produit financier provenant d'entreprises comme Google, Amazon, Apple, Paypal ou Square que de leur propre banque. De plus, 53% des jeunes sondés ne pensent pas que leurs banques proposent des services différents de leurs concurrents. Les GAFA seraient ainsi déjà bien positionnés pour bousculer le secteur financier réputé pour son conservatisme. *(Etude réalisée par Viacom Media Network en 2014)*



Leur offensive s'est d'abord portée sur un métier technique et sans attrait au premier abord : les services de paiement. Chacun de ces géants a en effet lancé une solution de « wallet » (portefeuille électronique), de paiement sans contact (Apple Pay) ou de transferts de fonds express entre particuliers comme « Messenger Payments » chez Facebook. Le réseau social a encore annoncé le lancement des messages intégrant le paiement pour permettre aux entreprises de vendre directement leurs produits dans Messenger.

Grâce à leur activité principale, les GAFA ont déjà pris de l'avance sur le reste de l'économie en matière de collecte de données, qui est au cœur de tous les nouveaux modèles économiques. Si l'on couple ce savoir-faire à leur force de frappe financière - qui leur permet de racheter sans difficulté n'importe quelle FinTech - les GAFA pourraient arriver demain dans les services bancaires, ou dans tout autre secteur d'activité.

73%
des jeunes de la génération Y ont plus confiance dans les GAFA que dans les banques

Quel avenir pour le secteur financier ?



Les FinTech engagées avec La French Tech

Malgré le dynamisme des innovations proposées par les FinTech, les Français ne sont que peu au courant de ces nouvelles offres. Seuls 38% des Français déclarent connaître le financement participatif ou l'assurance habitation connectée.

Sur l'ensemble des services proposés, c'est l'agrégation de comptes qui est le service le plus utilisé.

Les services relatifs à l'épargne (financement participatif, planification financière, conseil automatisé) et aux objets connectés (assurance et santé) ne sont à ce jour utilisés que par 4 à 6% des Français.

Les offres de formation à la finance, de transfert d'argent et d'assurance P2P ne concernent que 2 à 3% des Français.

L'acculturation des Français pour les FinTech est donc la principale barrière que ces startups doivent franchir pour prendre une place durable dans le secteur financier.

Dès lors que les FinTech sont en capacité de s'attaquer aux activités financières les plus rémunératrices, c'est la chaîne de valeur des banques qui risque d'être attaquée.

Ajoutée à la réelle menace venant des GAFA, reines du traitement de la donnée et de la connaissance client, c'est un enjeu majeur auquel doit faire face le secteur financier.

Il s'agit donc pour les banques aujourd'hui d'intégrer les innovations développées par les FinTech dans leur modèle d'activité pour faire face à l'évolution de l'offre et de la concurrence.

